

Veduta – Biennale de Lyon 2007  
*dossier de presse*



- 04 Veduta – Biennale de Lyon**
- 06 De la médiation à la réception**
- 09 Créer / L'exposition, 13-14 octobre 2007**
- 10 Place des Terreaux : 8 créations inédite
- Le Gran Lux
  - Jean-Claude Guillaumon
  - Ici-Même
  - KompleXXKapharnaüm
  - Là hors de
  - Laurent Mulot
  - Slimane Raïs
  - Niek van de Steeg
- 18 Scénographie Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Saint-Etienne  
Conception : Corinne Drossart - Grégory Peyrache - Guihlem Jacquet  
Réalisation : Les Grands Ateliers de L'Isle d'Abeau
- 20 Cloître du Musée des Beaux-Arts : oeuvres extra-européennes
- 21 Galerie des Terreaux : insertion, les métiers de l'exposition
- 22 Rencontrer / Réception, Réseaux et Insertion**
- 22 Réception et réseaux – Programme de mai 2007 à janvier 2008
- 25 Mobilisation spécifique – Insertion sociale et professionnelle
- 27 Re-construire / Colloque et publication**
- 28 Partenaires**

**Veduta – Biennale de Lyon**

Thierry Raspail, Direction artistique

Xavier Phélut et Stéphanie Claudin, Coordination

Abdelkader Damani, Programmation culturelle et suivi artistique

# Veduta – Biennale de Lyon

Créée en 2007 par la Biennale d'art contemporain de Lyon, Veduta porte un regard anthropologique sur les relations entre art contemporain et territoires. Le terme art est entendu comme production du visible et n'exclut a priori aucune des formes de la création, qu'elles émanent des collectifs urbains, du graffiti ou de l'«art des musées». Le territoire est entendu dans sa globalité comme «une nouvelle condition urbaine» (Olivier Mongin), territoire désormais « universel », qui consacre la polyphonie des centres (internationaux) et récuse simultanément la contradiction entre centre-ville et périphérie.

Dans cette perspective, la relation entre Art et Territoire acquiert la teneur d'un paradigme dont le développement s'inscrit dans la filiation de l'histoire de l'art en occident.

En effet, depuis la Renaissance l'Art est en lien direct avec ce qui caractérise, à ce moment-là, le grand bouleversement de la société occidentale : «l'Invention de la Ville Moderne» (Philippe Cardinali). Ainsi «l'histoire de l'art et la ville» (Giulio Carlo Argan) sont intimement liées. Veduta comporte trois axes que nous pouvons identifier en trois termes : créer, rencontrer et re-construire.

Veduta est un mot italien qui, dans son sens premier, signifie *vue*. Ce terme apparaît dans l'histoire de l'art chez les peintres italiens de la Renaissance pour qualifier une fenêtre ou tout autre signe qui, placé à l'intérieur de la scène du tableau, ouvre la perspective sur un paysage naturel ou urbain.

C'est en quelque sorte une façon d'élargir le regard.

## Créer

Production d'œuvres et conception d'expositions dans l'espace urbain, avec des artistes en résidence sur des territoires. Intimement liée aux arts plastiques, la résidence est cependant ouverte aux nouvelles pratiques du théâtre de rue, au cinéma, au design, à l'architecture... et à toute forme relevant d'une histoire culturelle du visible. Ainsi en est-il des huit artistes de l'édition 2007 où sont associés des artistes plasticiens et des collectifs issus de cultures urbaines inscrits dans des pratiques de théâtre ou de cinéma. Chacun d'eux reçoit une bourse pour poursuivre une recherche en cours ou créer une œuvre inédite qui sera exposée place des Terreaux au cœur de la ville. Cette manifestation se tient les 13 et 14 octobre 2007 avec une scénographie réalisée en partenariat avec l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Saint-Etienne et les Grands Ateliers de l'Isle d'Abeau.

A ces huit artistes sont associées des œuvres d'artistes extra-européens de la collection du Musée d'art contemporain, exposées durant le week-end dans le cloître du Musée des Beaux-Arts.

## Rencontrer

La relation entre Art et Territoire pose prioritairement la question des lieux de réception de l'art. Tout au long de la résidence, de mai 2007 à janvier 2008, des actions plurielles et simultanées sont conduites à l'échelle de huit territoires du Grand Lyon et de Rhône-Alpes. Veduta permet la diffusion de l'art contemporain dans des lieux aussi distincts qu'un centre d'art, le hall d'une gare, une bibliothèque, une maison d'arrêt, un chantier de construction, des rues et ruelles, terrains vagues, écoles et collèges... Conférences, débats,

performances, expositions, parcours artistiques urbains : des formes aussi différentes que le sont les espaces « occupés ».

La rencontre, c'est simultanément trois chantiers d'insertion autour des métiers de l'exposition et de sa médiatisation : photographie, vidéo, écriture et Internet. En mobilisant des acteurs de l'insertion sociale et économique comme les Potagers du Garon et des groupes d'artistes engagés dans des démarches militantes et alternatives tels que Les Inattendus (dans le 3<sup>e</sup> arrondissement de Lyon), Veduta permet à des groupes de personnes de s'approprier les outils de l'image pour suivre les processus de création dans les territoires et les restituer les 13 et 14 octobre sur la place des Terreaux.

## Re-Construire

Une des forces de Veduta est de constituer de nouveaux réseaux et de créer les conditions du décroisement entre les disciplines et les institutions. Ainsi, aux collaborations engagées et décrites ci-dessus s'ajoute un réseau d'universités (Institut de recherche philosophique à Lyon 3, Faculté d'anthropologie et de sociologie à Lyon 2...) et d'écoles (Ecoles des Beaux-Arts de Lyon et de Genève, Ecoles d'Architecture de Saint-Etienne et Grenoble...) mobilisé pour participer au projet. Dans ce cadre, un colloque interdisciplinaire a lieu les 13 et 14 décembre 2007. Cette rencontre a pour objet de faire un état des lieux de la question et des problématiques liées au binôme « Art Contemporain et Territoire », dans une nouvelle condition de mondialisation de l'art et du fait urbain. Dans cette perspective, Veduta s'inscrit comme une structure permanente de création, de réception et de réflexion.

L'ambition de Veduta est simple : elle consiste à tenter de briser les frontières et à dépasser les limites. Chaque espace peut dès lors s'incarner dans un lieu, un site ou une œuvre d'art, et toute forme d'action autour de l'art contemporain devient une rencontre possible.

# De la médiation à la réception

La médiation est *une entremise destinée à amener un accord ; un arbitrage*<sup>1</sup> entre deux entités en litige par l'intervention d'une tierce personne, le médiateur. Dans le cas de la médiation culturelle le contrat repose dans la plupart des cas sur la capacité d'un tiers à faciliter l'accès du public aux œuvres d'art, aux monuments ou au patrimoine au sens le plus large. Dans cette perspective la médiation est bien une réparation qui vise une rencontre tripartite entre l'œuvre, le visiteur et le guide (médiateur) dans un lieu où il faut aller. Cette rencontre présuppose une rupture de continuité, un hiatus, voire un conflit entre l'œuvre et le regardeur. Cela reste à prouver.

Si nous grossissons les traits de ce schéma quasi inamovible, nous avons : une œuvre inerte, un regardeur imperméable en attente d'une expertise ou d'une bonne parole et un médiateur dont le discours fléché puise dans l'œuvre pour convaincre son interlocuteur.

Veduta a d'abord pour objet de questionner cette évidence : le conflit, la tripartition, les deux pôles (œuvre / public) et l'orientation de la flèche du discours de l'œuvre au public.

Pour ce faire l'hypothèse suivante est avancée : à l'art constitué par l'histoire de l'art associons l'art constitué par l'urbain. Au public, pôle/principe, conflit et cible de l'œuvre, substituons le territoire. Modifions les lieux et modes d'intervention et désorientons la flèche du discours.

Nous enrichissons donc le champ de l'art déjà polymorphe (nouvelles formes : vidéo, installations, scènes..., nouvelles matières : corps, son, déchets..., nouvelles procédures : contrats, protocoles, gestuelle..., émergence de nouveaux territoires non occidentaux...) par d'autres formes de créations émanant de l'Urbain : collectifs, graff, théâtre de rue, scénographie, musique, urbanisme... et nous nommons œuvre la réunion de ces deux univers.

Dans cette perspective globale se pose la question du lieu de la rencontre qui ne peut plus être le musée ou le centre d'art, ou toute autre institution culturelle, mais le territoire<sup>2</sup> dans sa totalité. C'est ainsi qu'au pôle public se substitue le pôle territoire qui est l'espace de production de la culture visuelle contemporaine. L'opposition œuvre-public paraît alors caduque dans cette nouvelle forme car il est impossible de définir ou de supposer la nature du public.

## « Art / Territoire » et non plus « Art / Public »

Substituer le territoire au public pose la question de la nature des lieux et non plus de la typologie des publics (familles, ados, adultes, scolaires...). Ce n'est alors plus le « avec qui » mais bien le « où » qui devient central : où se passera la rencontre ? Ainsi nous opérons une inversion du processus : nous passons de « l'invitation du public dans un lieu » au « déplacement vers les lieux du public ». Il s'agit de territorialiser le Musée et de déterritorialiser le public, et nous parlerons alors, pour élargir le propos, de réception de l'art à l'échelle du territoire au lieu de médiation.

## Le choix du territoire

A quelle échelle intervenir ? Un quartier, une ville, une région... qu'est-ce qui définit la notion même de territoire dans le propos de Veduta et comment circonscrire les actions dans le cadre de la « réception de l'art » ?

### Le schéma d'organisation de Veduta laisse apparaître deux catégories d'artistes :

D'une part, des collectifs dont le lien au territoire (un quartier, une ville...) est une composante forte de leur création. Ainsi en est-il de Gran Lux implanté à Saint-Etienne, « Là hors de » à la Duchère à Lyon 9e, Ici-Même à Grenoble et KompleXKapharnaüm à Villeurbanne<sup>3</sup>. Ces artistes développent pour l'essentiel leurs créations et leurs actions culturelles dans un lien au territoire tout en ayant une stratégie extraterritoriale qui leur permet de se produire et de se développer en gardant les mêmes processus de contextualisation<sup>4</sup>.

D'autre part, des artistes, sans ancrage géographique, inscrits dans l'histoire de l'art et revendiquant souvent leur appartenance à une scène artistique globale. Pour ces artistes le choix du territoire s'est constitué à partir de la nature de la création de chacun : Jean-Claude Guillaumon poursuit son action à Saint Fons, ville dont il dirige le centre d'arts plastiques depuis une vingtaine d'années. Niek Van de Steeg traitant dans son oeuvre des mutations urbaines propose de mener une création et un ensemble d'actions autour du quartier du Confluent. Laurent Mulot poursuit son travail autour de l'oeuvre « Middle of Nowhere » et nous propose une création inattendue au Planétarium de Vaulx-en-Velin. Slimane Raïs est associé au huitième arrondissement de Lyon suite à une demande émanant d'acteurs du territoire (collège Longchambon, Réseau de réusite scolaire, Musée Urbain Tony Garnier).

Avec les collectifs et les artistes nous sommes allés à la rencontre des huit territoires ainsi définis. Aucune hiérarchie n'est opérée face aux lieux et aux acteurs, il a été question autant de lieux évidents pour l'art (structures culturelles, éducation nationale, bibliothèques, archives municipales, musées...) que de lieux inattendus (SEM Confluence, chantier de construction, terrain vague, hall de gare...).

## Les formes d'action

La notion de « réception » telle que nous l'avons définie implique une configuration où il est difficile d'anticiper la forme que nous donnons à nos propres actions. En effet, la spécificité des lieux et la variété des acteurs ne permettent pas de dupliquer ou de réutiliser un module prédéfini. La « stratégie chemin faisant »<sup>5</sup> est le maître mot de cette forme de rencontre « Art / Territoire » qui tient plus de l'expérience, ou de la « création permanente » pour citer un terme cher à Robert Filliou.

Conférences, expositions, débats, représentation de théâtre, performances, projection vidéo ou cinéma dans des terrains vagues... (voir programme p. 22) sont le résultat d'un parcours engagé depuis mars 2007 et se prolongeant en 2008 par des séminaires et des Master Classes organisés autour du binôme « Art contemporain / Territoire ».

1 – In Le petit Larousse illustré. Médiation : nf. - Entremise destinée à amener un accord ; arbitrage [...]

2 – Le terme territoire est utilisé ici pour désigner le lieu habité collectivement et désigne prioritairement l'espace urbain.

3 – Plus spécifiquement Ici-Même et KompleXKapharnaüm, Là hors de étant plus proche des formes « classiques » du théâtre et de la performance et Le Gran Lux étant lié à un lieu précis de diffusion des formes cinématographiques.

4 – Pour exemple, le spectacle Play-Rec créé par KompleXKapharnaüm. Ce spectacle pose, à partir d'une forme préétablie, les questions de mémoires des lieux. C'est aussi le cas du cinéma radio-guidé du collectif Ici-Même qui reproduit cette même forme en tenant compte à chaque fois du nouveau contexte qu'offre le territoire. Cette démarche est aussi à comprendre dans un contexte propre au spectacle vivant.

5 – D'autres diront « Work in progress »



# Créer / L'exposition, 13-14 octobre 2007

## Place des Terreaux, 8 créations inédites

Huit artistes et collectifs s'emparent de la place des Terreaux pendant 36 heures continues, du samedi à 14 heures au dimanche à 19 h (nuit comprise). La scénographie de l'événement est conçue, en partenariat avec l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Saint-Etienne, par Corinne Drossart, Grégory Peyrache et Guihlem Jacquet, jeunes diplômés, sous la direction de Christophe Widerski. La fabrication est assurée par les Grands Ateliers de l'Isle d'Abeau (voir page 18).

- « Volume optique » par Le Gran Lux (p. 10)
- « La question est la question » par Jean-Claude Guillaumon (p. 11)
- « Have a Dream - dans la folie » par Ici-Même (p. 12)
- « /insomnies/ » par KompleXXkapharnaüm (p. 13)
- « Faits divers » par Là hors de (p. 14)
- « Aberration Middle of Nowhere 1, 2, 3, 4 » par Laurent Mulot (p. 15)
- « Terre Promise » par Slimane Raïs (p. 16)
- « Paradoxes : les égarements » par Niek van de Steeg (p. 17)

## Cloître du Musée des Beaux-Arts

Veduta ouvre le territoire de l'art contemporain aux artistes extra-européens, un choix d'oeuvres de la collection du Musée d'art contemporain de Lyon (p. 20).

## Galerie des Terreaux

Elle est investie par les travaux de trois chantiers d'insertion qui retracent le parcours de Veduta dans les territoires au moyen de la photographie (Laurence Danière et la MJC de Rillieux), de la vidéo (Les Inattendus et l'IFRA), de l'écriture et d'Internet (Les Potagers du Garon et la M@ison des T.I.C.). (p. 21)



## Le Gran Lux (films d'ameublement)

Le Gran Lux existe depuis 1995. Dans un lieu destiné à la création contemporaine, les Entrepôts Bellevue (ancienne brasserie), l'équipe travaille autour et avec le cinéma selon 2 axes : d'une part la programmation et la diffusion d'œuvres cinématographiques, d'autre part la réalisation de films et d'installations de cinéma.

Une salle de visionnage souterraine : un espace modulable pour accueillir toutes les formes artistiques quand elles ont un lien avec le cinématographe (cinéma, expérimental, spectacle, expression sonore, théâtre différent, plastique).

Une structure de projection complète équipée pour le 16 mm, le 35 mm et le numérique.

Une usine pour fabriquer des films (studio de tournage, laboratoire, salle de montage)

Un lieu d'exposition et d'accueil d'artistes en résidence.

### **Dernières créations :**

Alma Reville : 3 écrans pour une vision ludique et jouissive de l'histoire du cinéma (50 mn, 16 mm).

Montage en boucle : installation cinéma (10 projecteurs 16 mm et 120 boucles, Rue des Arts au Gran Lux, Saint-Etienne - octobre 2006).

Narké : installation cinéma (20 projecteurs 16mm et 240 boucles, Ancienne fonderie - L'Horme - juin 2007).

Film : Fellini G.Mastorna (2 écrans - 16 mm - muet avec du son - 35 mn - 2007).

### **Dans le cadre de Veduta – Biennale de Lyon, Le Gran Lux propose une installation cinématographique : « Volume optique »**

Le « volume optique » est une boîte noire en pleine ville, aux murs extérieurs scandés de néons. Un espace clos avec un mur-écran sur lequel une projection d'images en mouvement propose un temps d'arrêt au spectateur. L'écran paraît alors comme une fenêtre ouverte sur ce qui constitue une part importante de l'imaginaire des sociétés contemporaines : le cinématographe.

Ainsi, le spectateur est isolé face à l'image, il est extrait du flux urbain en plein centre-ville.

Le soir venu, le mur placé derrière l'écran s'abaisse, les images sont alors visibles de l'extérieur.

Un dédoublement s'opère entre la boîte noire et l'espace urbain, et l'écran devient le lieu de la séparation entre intérieur et extérieur : l'image fait écran.

Le petit volume qui le jour est « perdu » dans un espace beaucoup plus vaste (la place des Terreaux), « s'ouvre » avec la nuit. L'image amplifie la boîte noire, l'image dépasse le lieu de sa diffusion.

[www.coxaplana.com](http://www.coxaplana.com)

# Jean-Claude Guillaumeon

A la question : « est-ce que votre œuvre est construite autour de l'autoportrait ? » Jean-Claude Guillaumeon répond catégoriquement « non ». Etrange paradoxe lorsque l'on regarde ce travail où l'artiste est présent dans chacune des photos qu'il réalise depuis les années soixante-dix.

Il n'est pas non plus un photographe. « Non ! affirme-t-il, je ne me définis ni comme un peintre, ni comme un photographe. Je ne sais pas très bien où je suis, un touche-à-tout, un bricoleur<sup>1</sup>. »

Nous sommes en 1969 et Jean-Claude Guillaumeon participe au festival « Non art »<sup>2</sup>. Dès le milieu des années soixante il rencontre Ben, Brecht, Filliou... et devient membre de Fluxus. Il organise à Lyon les premières expositions d'art contemporain et sera un des premiers à se lancer dans l'aventure de la performance.

Dès 1972 c'est l'apparition de la photographie. Par commodité ou par malice, à l'aide d'un appareil photo, il explore l'humain en prenant comme modèle Jean-Claude Guillaumeon lui-même : il est le modèle de l'artiste et le restera jusqu'à nos jours. Commence alors une longue série de travaux de dérision et d'autocritique. L'artiste passe par l'artiste pour questionner l'art. Ainsi, parlant de l'art il nous dira : « Tiens, une baudruche. Quand on souffle dedans, ça gonfle. Quand on souffle trop, ça explose. Jeune, j'aurais voulu être un artiste. Je me suis bien vite aperçu de l'inanité de cette prétention. J'étais vraiment la grenouille de la fable. Heureusement, avec l'âge, je me suis corrigé, j'ai appris à rire de mes passions adolescentes. Que s'est-il donc passé pour qu'une plaisanterie aussi mauvaise que « l'art c'est pas du lard » réussisse encore à me dérider<sup>3</sup> ? »

Il ne cherche dans la photographie ni la maîtrise de la technique ni celle des effets stylistiques, toute l'œuvre est centrée autour de l'idée. L'ensemble de ces séries de photographies repose sur de courts récits qui introduisent progressivement la question de la durée, jusqu'au moment où apparaissent dans son œuvre les premiers « chronoportraits ». L'artiste se photographie chaque jour depuis 1974. « Le « chronoportrait » c'est l'idée du film de botaniste où l'on voit une plante, naître, fleurir et dépérir, c'est cette idée : un homme naît, grandit, s'étiolle et meurt, c'est le drame de notre humanité, c'est la condition humaine<sup>4</sup>. »

La mort devient un thème central que l'artiste traite dans un dialogue avec l'histoire de la peinture. De citations, en interprétations, trois figures traversent cycliquement son travail : le modèle, parfois le collectionneur, et surtout le peintre qui devient l'objet de toutes les vanités : « La naissance du peintre », « Un peintre à la ligne », « La mort du peintre »...

Jean-Claude Guillaumeon n'est pas dupe de l'Homme. Il l'aura tourné en dérision pendant plus de quarante années de création et continue de le faire. Chacune de ses œuvres est une épreuve pour le regardeur qui voit son humanité mise à nue sans aucune concession... Et pourtant il arrive à en rire.

## Dans le cadre de Veduta – Biennale de Lyon, Jean-Claude Guillaumeon nous « transpose » à la « Renaissance ».

La photographie s'affiche comme le souvenir de la peinture. Dans un espace octogonal est exposé un ensemble de huit photos en dialogues avec des images incrustées au plafond. La question de Dieu rejoint, dans cette installation, celle de la représentation. « La question est : la question, nous dit-il, – il n'y a jamais eu Dieu au-dessus de Capharnaüm. Peut-on jouer la question ? C'est juste une éternelle question de peinture. »<sup>5</sup>

1 – In Jean-Claude Guillaumeon. Le mensuel gratuit, 491, avril 1996

2 – Le festival est lancé par Ben à Nice. Il s'adresse alors à tous les artistes Fluxus et consiste à considérer tout acte de la vie quotidienne comme art dès lors qu'il est annoncé comme tel. S'asseoir, manger, marcher, fumer une cigarette... deviennent autant de formes d'art car une conscience s'est saisie de cet acte pour en faire une œuvre

3 – In Guillaumeon ou Guillaumeon. Texte de J. M. Foray. Lyon, 1975

4 – In Jean-Claude Guillaumeon. Op-cit.

5 – Titre de l'œuvre

# Ici-Même

«La ville et ses interstices, où se jouxtent espaces publics et intimes, n'est pas seulement constituée de zones, de quartiers et de voies de circulations, mais aussi d'une temporalité, d'une vitesse particulière, dont la variation fait percevoir différemment les sons, les odeurs, les lumières. Nous essayons quant à nous de n'être pas trop pressés.» - Ici-Même

Ici-Même est un collectif polymorphe fondé en 1993, installé au Brise-Glace à Grenoble, et regroupant de 3 à 30 personnes selon les projets. Le collectif se situe au croisement de différentes pratiques artistiques : danse, performances, photo, vidéo, son et médias mixés, sociologie de terrain, écriture, architecture, arts plastiques... Au gré des rencontres et des collaborations, le collectif intègre à ses recherches formelles des préoccupations sur les modes de diffusion de l'art vivant, la place de « l'acte artistique » et la notion de « culture », dans une société en continuel bouleversement.

## **Un laboratoire mobile**

Les accessoires de Ici-Même sont souvent des objets trouvés. L'acte artistique se construit en marchant. Se déplacer est pour le collectif l'occasion de se confronter à des réalités sociales et à des environnements particuliers. Inviter, s'inviter, détourner, utiliser, se fondre, se glisser, s'appropriier, habiter, converser... la ville s'est imposée comme lieu et objet d'expérimentation.

Qu'il s'agisse des « Balades aveugles », des « concerts de sons de villes », des performances de « cinéma radioguidé »... les créations de Ici-Même procèdent d'un décalage et d'une mise en perspective de nos usages et de notre perception de l'environnement urbain.

## **Dans le cadre de Veduta – Biennale de Lyon, Ici-Même propose « Have a Dream - dans la folie - »**

Sur, depuis, jusqu'à et à partir de la place des Terreaux, le collectif nous invite à devenir acteur de « cinéma radioguidé ».

« Have a dream - dans la folie - » interroge le corps et l'expérience physique comme outil d'exploration privilégié de l'urbain. Pour agir et par là questionner nos perceptions de la ville, Ici-Même propose au public de venir écouter une pièce radiophonique créée in situ et diffusée en direct sur les ondes des radios locales.

La scène est l'hyper-centre de la ville de Lyon, les acteurs sont les usagers de la même ville.

Dans ce nouveau théâtre le « visiteur – acteur » passe, traverse, marche, court... fait corps avec la ville.

Questionner notre place d'usager ordinaire de la ville, et s'en inquiéter... Auditeurs, acteurs, spectateurs, passants se trouvent confrontés, la frontière entre les différents rôles et statuts est à relire, à réinterpréter.

[www.icimeme.org](http://www.icimeme.org)

# KompleXKapharnaüm

Depuis sa création en 1995, KompleXKapharnaüm réalise des interventions urbaines dont la ville est le moteur même de l'écriture. KompleXKapharnaüm utilise les outils de captation vidéos et sonores pour interroger notre place d'individu et de citoyen, s'immiscer dans l'intime des quartiers et faire circuler sur les murs la parole de ceux qui y vivent.

Les débuts du collectif sont marqués par une intervention emblématique : SquarE, télévision locale de rue. Projet de détournement de l'espace public, SquarE est une déambulation qui projette « la ville » dans « la ville ». Des vidéos monumentales, filmées et montées au cœur de l'espace urbain, sont projetées dans les rues, sur les façades... Durant trois ans, SquarE s'est déroulé dans plus de 25 villes à raison d'un mois de résidence sur chaque site<sup>1</sup>.

En 2006, KompleXKapharnaüm crée PlayRec, une intervention artistique qui porte sur la mémoire d'une ville à travers l'exploration d'un lieu symbolique de son activité industrielle et économique, de son histoire urbaine et sociale. Sur fond de traces et de témoignages, PlayRec est interprétée in situ par des vidéastes, des musiciens, des lecteurs, des peintres et des acrobates.

Après sa première année de diffusion, PlayRec continue d'évoluer, au fil des résidences, des villes rencontrées et des lieux investis. Aujourd'hui KompleXKapharnaüm travaille à de nouvelles explorations, et poursuit son cheminement dans cette aventure...

En parallèle de la création, la compagnie développe EnCourS : un laboratoire de recherche et de réflexion sur les croisements entre art, urbanisme et population.

EnCourS est un espace d'accueil et d'aide à la réalisation d'interventions en milieu urbain. Cet espace est ouvert à tous types d'expériences, à des disciplines qui relèvent aussi bien du champ artistique, social qu'universitaire.

**Dans le cadre de Veduta – Biennale de Lyon, KompleXKapharnaüm propose «/insomnies/», un triptyque vidéo et sonore qui explore la vie de la ville la nuit et capte cette temporalité si particulière qui oppose la ville nocturne à la ville diurne.**

C'est plus particulièrement dans le quartier de la Confluence, quartier situé au centre de la ville et pourtant singulièrement en marge, que les artistes sont allés à la rencontre de ceux qui peuplent la nuit et ses paysages de néon.

Au moment de l'exposition, les 13 et 14 octobre, de la tombée du jour jusqu'à l'aube, les images et les sons recueillis sont diffusés sur la façade de la galerie des Terreaux et proposent l'expérience d'une errance dans un temps réel qui correspond à la durée totale d'une nuit.

En utilisant les outils de captation vidéo dans une dimension poétique, cette proposition vient en contrepoint des usages sécuritaires de la vidéo sur une place des Terreaux où les caméras de vidéosurveillance sont omniprésentes.

[www.komplex-kapharnaum.net](http://www.komplex-kapharnaum.net)

# Là hors de

Fondée en 1992 par Nathalie Veuillet (metteur en scène) et Wilfrid Haberey (compositeur/webmaster), Là hors de est présente dans la création théâtrale contemporaine, la recherche esthétique plurielle (installations, performances, VJing...), l'action citoyenne et la formation des publics, les échanges internationaux, la création d'événements artistiques mutualisés (UP DATE, les festivals de la performance, Court-Circuit...), l'accueil de résidences d'artistes et de collectifs de création, le défrichage et la création de mixité d'usage d'espaces urbains « intérieurs » et « extérieurs ».

Actuellement en résidence sur un territoire en mutation, Grand Projet de Ville à la Duchère dans le 9ème arrondissement de Lyon, Là hors de développe un projet artistique et culturel : Projet Sputnik.

Le Projet Sputnik est la figure de proue du volet culturel du Grand Projet de Ville de la Duchère. Ce quartier est dans une phase de restructuration et de réhabilitation de vaste ampleur; encore enclavé, c'est un territoire complexe et mouvant à construire et à relier. Le projet de Là hors de intègre pleinement ces dimensions de mobilité, de création, d'interactivité et de rayonnement.

## Trois grands axes définissent le projet :

**ZAT, Zones Artistiques Temporaires** est un ensemble de systèmes mobiles d'occupation artistique et participative du territoire en mutation. Parmi les actions, Le Musée Éphémère est installé dans une vingtaine d'appartements d'une barre d'habitations du quartier destinée à être démolie en 2009. Le Musée Éphémère présente à la fois des performances, des expositions et une collection permanente d'œuvres in-situ commandées à divers artistes. Un événement par mois permet la rencontre avec les publics de proximité et du reste de l'agglomération.

**ZOO, Zones d'Observation Originales** est un espace de concertation, d'interaction et d'exportation du projet. Plusieurs rendez-vous basés sur la convivialité sont organisés tout au long de l'année (apéros RTT, Spiknik...). Un groupe d'observateurs formant le « Sputnik Process » alimente mensuellement le projet de sa réflexion critique. Régulièrement, le Projet exporte son exemplarité dans le cadre de colloques et rencontres au niveau national et international.

**ZAV, Zones Artistiques Virtuelles** est un espace ouvert à la création et à l'échange grâce aux outils multimédia. La réflexion sur l'espace urbain est accompagnée par un travail de recherche autour de l'espace virtuel, vécu à la fois comme une scène de créations et de dialogues. Trois blogs communautaires ont été créés et sont l'outil ludique d'un échange permanent. Des temps de formation accompagnent cet échange et participent à l'élargissement du public ayant accès aux outils multimédia.

### **Dans le cadre de Veduta – Biennale de Lyon, Là hors de propose «Faits divers», une installation évolutive sur 30 heures, à l'image d'une urbanité en incessant mouvement.**

Nous avons envie de raconter une histoire. À la fois fictive et basée sur la réalité d'un fait divers. Dans cette installation, nous n'avons pas voulu définir une ligne mais plusieurs. Des objets de la vie quotidienne sont mis en scène et déterminent le parcours d'un corps. Nous sommes à la fois dans l'appartement et à l'extérieur dans la ville.

Il n'y a pas un acte mais une multiplicité d'actions, au plus près de nos intuitions.

«Le corps habite des murs grignotés qui ne lui appartiennent pas.

Au quotidien, des objets phagocytent son intimité et le projettent dans l'anonymat respectable de la ville. L'isolement n'est pas rompu mais augmenté. Le bitume appelle ce corps, il se jette, il vole et termine en tas chiffonné au pied de la cité souveraine qui répond sans trêve à la transformation mécanique de l'espace. La fuite est consommée.»

[www.lahorsde.com](http://www.lahorsde.com)

# Laurent Mulot

Né au Havre au siècle dernier, il y retourne parfois, voir sa mer... Embarqué trop jeune dans des études de sociologie, il bifurque plus tard en Arts plastiques à Panthéon -Sorbonne. Il se jette dans la fabrication d'objets inutilisables (Galerie Neotu, Paris), puis dans la sculpture, en France, en Tchéquie, en Slovaquie et assidûment au Brésil.

Très fatigué par le poids de l'acier, il s'en prend aux images (bien plus légères) et devient expert en photographies ratées, parutions, expositions, collections... Il continue son chemin et finalement trouve la réconciliation entre sa préoccupation esthétique, son intérêt sociologique, sa rage contre les médias de grande consommation et une certaine globalisation en inventant la constellation *Middle of Nowhere*.

Son point de vue de voyageur et de déraciné se pose sur des territoires improbables qu'il rapatrie «au milieu de nulle part» (*Middle of Nowhere*)...

C'est de ce milieu que le travail continue sur le globe à tisser sa toile, en Australie, en Chine, en France, au Brésil et sur le web : [www.mofn.org](http://www.mofn.org)

Middle of Nowhere est une œuvre d'art visuel consistant à implanter un geste poétique sur les 6 continents. Ce geste est concrétisé par la pose d'une plaque attestant la fondation d'un Centre d'Art Contemporain Fantôme dans des lieux inhabituels pour un centre d'art, et avec des gens qui n'ont aucun lien avec l'Art Contemporain. Le travail a commencé dans la plaine désertique du Nullarbor en Australie. Depuis, quatre Centres d'Art Contemporain Fantômes existent de par le monde :

- Le Centre d'Art Contemporain Fantôme de Cook en Australie,
- Le Centre d'Art Contemporain Fantôme de Rochefourchat en France,
- Le Centre d'Art Contemporain Fantôme de Zhu Hai Zhen en Chine,
- Le Centre d'Art Contemporain Fantôme de Mazagao Velho Amapa en Amazonie brésilienne.

Si le processus est le même, chaque centre d'art questionne les spécificités du territoire où il est installé et de la nature de la rencontre des habitants du lieu choisi. Ainsi en est-il, par exemple, de Middle of Nowhere en Chine, « pays du milieu » où Laurent Mulot s'est rendu au centre géodésique du pays. Ailleurs, en Australie, le centre d'art à Cook pose la question des lieux délaissés. Arrivé à Cook, l'artiste trouve une ville vidée de ses habitants à l'exception d'un couple qui vit isolé du reste du monde, ce couple fonde alors le centre d'art avec l'artiste et en assure la pérennité.

**Dans le cadre de Veduta – Biennale de Lyon, Laurent Mulot propose « Aberration Middle of Nowhere 1, 2, 3, 4 »**

**Le projet de la place des Terreaux est constitué de 4 stations d'observation (faisant référence aux folies du 18ème siècle, aux lunettes touristiques et autres tables d'observation).**

Sur chacune de ces stations 2 ou 3 points d'écoute et de visionnage sont aménagés, permettant au visiteur de voir au travers de visionneuses stéréoscopiques des images des 4 centres d'art fantômes avec l'illusion des trois dimensions, puis également d'entendre une séquence musicale relative aux endroits respectifs. Au travers de ce dispositif, le spectateur pourrait croire être invité à observer la place à l'aide de lunettes or il y verra tout à fait autre chose. L'un des objectifs est aussi que la conversation se noue entre les visiteurs sur ce qui est vu. L'aspect fantomatique de la présence/absence (observer ce qui n'est pas présent) est directement lié à la dynamique de l'œuvre.

[www.mofn.org](http://www.mofn.org)

# Slimane Raïs

A partir d'un territoire choisi, Slimane Raïs construit son œuvre au fil des rencontres en installant un lien avec celles et ceux qui occupent le lieu de l'intervention. L'œuvre d'art se constitue alors d'une double trace : l'objet qui reste au visible et par là bascule dans le public, et le souvenir d'une rencontre qui demeure dans une sphère privée. Ainsi en est-il, pour exemple, de l'œuvre Pour Parler (1998), une cabine téléphonique accrochée au mur d'un centre d'art. Dès que le visiteur décroche le combiné il entre en communication directe avec le téléphone portable de l'artiste. Ce dernier se rend alors disponible pour un moment de dialogue qui matérialise l'œuvre dans la relation entre l'artiste et son interlocuteur.

En 2006, Slimane Raïs entame un voyage dans les pays de l'Europe de l'Est. « Au bout du voyage » trois œuvres ont vu le jour : deux exposées en Roumanie au musée d'art de Timisoara, « L'histoire sans fin » et « An almost ordinary morning », et la troisième, « Terre Promise », à Lyon dans le cadre de Veduta - Biennale de Lyon avec une première étape au Musée d'art contemporain de Lyon.

Ces trois œuvres, différentes les unes des autres, sont à la fois distinctes, car elles peuvent être présentées indépendamment, et liées, car elles ont en commun l'histoire d'un voyage.

## **Dans le cadre de Veduta - Biennale de Lyon Slimane Raïs présente « Terre Promise ».**

Avec cette œuvre, l'artiste va à la rencontre des pays d'Europe de l'Est, non pas dans ce qui constitue les limites de leurs territoires mais dans ce qui signifie leur présence à l'échelle universelle : la musique tzigane. Qu'ils soient Roms (Tziganes des pays de l'Est), Gitans (Tziganes de la péninsule ibérique), Jenisches (Tziganes d'Autriche et de Suisse), Manouches (Tziganes d'Allemagne, de Belgique, d'Alsace et d'Auvergne)... la musique prend pour ces peuples la valeur de « territoire de vie » au-delà d'un « territoire de l'habiter ». Alors que le « territoire de l'habiter » assigne à des personnes l'appartenance à une nationalité ou à un pays, la musique est le « lieu » dans lequel les Tziganes se reconnaissent comme appartenant à une communauté au-delà des frontières.

Dans cette œuvre, Slimane Raïs continue sa recherche artistique autour du concept du « PPCM », le plus petit commun multiple, qui lui permet, dans une relation d'échange avec d'autres personnes, d'aboutir à une création artistique. Fruit de six mois de voyages et de rencontres, « Terre Promise » se présente sous la forme d'une caravane élaborée à partir d'une carrosserie de voiture. « Pas n'importe quelle voiture » nous dit l'artiste, « La voiture de référence : LA Mercedes ». A l'avant, un GPS diffuse en boucle une vidéo d'un musicien tzigane qui, accompagné de sa fille, joue du violon sous le tunnel du métro de Budapest.

## **L'art, terre promise ?**

La « terre promise » n'est jamais celle que l'on imagine. Elle est une promesse de la Bible pour le peuple juif, la représentation idéalisée du Paradis chez les chrétiens et les musulmans, ou encore le rêve d'une terre nouvelle et vierge de toute vie pour les « premiers » arrivés en Amérique.

Dans cette œuvre il ne s'agit guère de « Paradis » ; Slimane Raïs, dans cette installation, nous propose un ensemble de rencontres : rencontre avec les musiciens tziganes, rencontre entre nomadisme et urbanités, et enfin télescopage entre nos projections imaginaires, parfois caricaturales, de la vie des Tziganes. Mais c'est aussi la rencontre de différentes formes de production du visuel : la forme de l'installation dans l'art contemporain, la musique, le design de la voiture. Autant de rencontres qui un instant, peut-être, donnent l'illusion que dans l'art une terre est promise.

[www.moca-lyon.org/vdl/sections/fr](http://www.moca-lyon.org/vdl/sections/fr)

# Niek van de Steeg

Depuis une vingtaine d'années, Niek van de Steeg travaille à partir de sujets aussi variés que l'abandon des usines Renault sur l'île Seguin en 1989, la réalisation du Marché Commun de l'Europe des Douze en 1992, un Pigeonnier dans un parc public à Jinan en Chine en 2004, une agence de publicité, Le Dojo, à Nice en 2006, ou un Centre d'Art dans un immeuble Écran à Saint-Fons en 2007.

Cette prise en compte du lieu et du contexte s'est articulée dans la fabrication de fictions, et plus récemment des cadres de travail intitulés Structures de Corrections et depuis un an les Paradoxes.

Avant de construire cette notion de Structure de Correction, Niek van de Steeg a inventé la Très Grande Administration Démocratique, la TGAD<sup>1</sup>.

Entre 1993 et 2000 les travaux de la TGAD donnent lieu à des expositions relatant l'avancement des recherches et des expérimentations. Oeuvre fictionnelle, la TGAD consiste en la création d'un bâtiment consensuel prévu pour le site de l'île Seguin à Paris. Ce bâtiment se présente comme une énorme horloge comportant douze étages suspendus entre deux roues monumentales qui tournent lentement dans le sens des aiguilles d'une montre. Chaque étage est agencé selon des programmes bien définis :

**D:** Défense et secret - **E:** Égalité et évaluation - **M:** Modernité et Progrès - **O:** Obligation et Doctrine - **C:** Conservation et Réserve - **R:** Récupération et Rationalité - **A:** Apprendre et Formation - **T:** Tolérance - **I:** Information et Identité - **Q:** Qualité et Quantité (Structures de Correction) - **U:** Universel - **E:** Anarchie.

Vers 1996, la notion de Structures de Correction, questionnant la relation entre la qualité et la quantité, fait son apparition dans le travail de Niek van de Steeg. La correction peut être définie par le biais d'un constat : chaque construction aussi réussie soit-elle n'échappe pas à l'erreur : erreur de conception, faute d'artiste, erreur de construction, faute d'entrepreneur, erreur d'utilisation, faute d'utilisateur, erreur d'interprétation, faute de spectateur et de lecteur.

Avec La Structure de Correction, il s'agit par exemple de transformer une palissade de chantier en bar guinguette pour l'édition 2003 de « Nuit Blanche » à Paris, ou encore de proposer la conception d'une « classe d'école » comme sculpture, en intégrant son architecture et son fonctionnement dans un centre d'art.

## Dans le cadre de Veduta – Biennale de Lyon, Niek van de Steeg propose « Paradoxes : les égarements ».

L'artiste produit un travail à partir d'un regard porté sur le quartier des confluences. Sur ce territoire en pleine mutation, Niek van de Steeg construit son œuvre autour du souvenir, du présent et du futur de la Gare d'eau de Perrache.

Cette construction actuellement disparue se trouvait de l'autre côté des remparts d'Ainay, à deux kilomètres au sud de la Presqu'île, vers le confluent.

Une structure carrée de cinq mètres de côté et de trois mètres cinquante de haut constitue une surface d'accrochage pour des représentations en tableaux de peintures et de dessins. Sur une des quatre faces d'accrochage est représenté un panorama peint de la Gare d'eau telle qu'elle avait été dessinée dans les premiers plans.

Sur les trois autres faces, l'image devient le lieu où le passé, le présent et le futur s'entremêlent pour questionner la notion d'utopie, les interactions entre le public et le privé, le lien et l'absence de lien entre le local et le global face aux réalités économiques et politiques.

Ainsi comme l'écrit Pascal Beausse, « à l'ère de la culture globale, Niek van de Steeg réinvente la notion de Site-Specific Art, en prenant en compte les multiples coordonnées topographiques du lieu où il intervient... »<sup>2</sup>

[www.tgad.com](http://www.tgad.com)

1 – voir : [www.tgad.com](http://www.tgad.com)

2 – Pascal Beausse « Tableaux noirs en Couleurs », catalogue de l'exposition au Centre d'Art Plastiques de Saint Fons, 2007



# Scénographie

## Le projet

La scénographie de l'événement est conçue, en partenariat avec l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Saint-Etienne, par Corinne Drossart, Grégory Peyrache et Guihlem Jacquet, jeunes diplômés du Master2 « Paysage – Art – Design », sous la direction de Christophe Widerski. La fabrication est assurée par les Grands Ateliers de l'Isle d'Abeau.

Les trois écoles d'architecture de Rhône-Alpes ont été sollicitées par Veduta pour répondre à la question suivante : quelle cohérence et quelle inscription spatiale pour une exposition d'œuvres d'art dans l'espace public, en sachant que les œuvres exposées ne portent aucune réflexion contextuelle en rapport avec le lieu choisi : la place des Terreaux ?

La question posée ici reprend le long processus de genèse du projet Veduta – Biennale de Lyon. Née à la suite de l'action « Art sur le Place », Veduta – Biennale de Lyon inverse le dispositif en faisant disparaître la contrainte de l'enveloppe. Après la surface carrée circonscrite à la place Bellecour de 1997 à 2001, puis l'autobus comme objet et enveloppe pour les éditions 2003 et 2005, le nouveau projet Veduta – Biennale de Lyon pose la question de la présence de l'art dans l'espace urbain. Comment rendre compte d'une présence supposée nouvelle, l'art, et forcément éphémère, l'exposition, dans un espace urbain saturé d'images et de signes ? Quelles sont les conditions de visibilité de l'éphémère dans l'espace urbain et quel dialogue entre art et architecture, création artistique et espace public ?

Dans l'Ecole d'architecture de Saint-Etienne, le projet est pris en charge par Christophe Widerski, professeur de projet, secondé par Pierre Janin, assistant. Vingt-et-un étudiants de dernière année sont mobilisés sous la forme d'un atelier de recherche pour établir des propositions de scénographies.

Un workshop a eu lieu du 23 au 30 avril 2007 à l'Ecole d'architecture de Saint-Etienne (voir programme page suivante). Sept groupes de trois étudiants se sont alors constitués en équipes de travail. Au cours de cette semaine, les étudiants ont reçu un maximum d'informations sur les intentions des artistes en les rencontrant, sur les réalités topologiques de la place des Terreaux lors d'une visite avec Christian Drevet, concepteur de la place, et sur les différents enjeux de la manifestation. Le premier objectif de ce projet a résidé dans la rencontre entre cultures différentes : celle des futurs architectes et celle de l'art contemporain. Pour mener à bien cet exercice, Christophe Widerski a organisé une journée de rencontre entre les étudiants et l'agence « Encore Heureux », souvent confrontée à des commandes semblables.

Au terme de cette semaine de réflexion et de recherches, les sept groupes d'étudiants ont été en mesure de proposer le 15 juin au jury sept propositions de scénographie pour l'exposition Veduta place des Terreaux. Le jury a retenu le projet CONTINUUM et classé en second TERRASSA et en troisième BAROMETRE.

## Continuum, le projet lauréat

**L'équipe :** Corinne Drossart / Grégory Peyrache / Guihlem Jacquet

« L'enjeu du projet Veduta est de confronter l'espace public et ses usages habituels à un événement ponctuel, celui d'une exposition d'art contemporain. Il s'agit donc de réinterpréter et de réinventer le mur blanc du musée, par une transposition dans un espace singulier : la place des Terreaux.

[...] la scénographie proposée présente l'idée du continuum, un continuum entre la place des Terreaux, qui devient l'espace muséal, et le reste de la ville. C'est aussi un continuum entre les artistes et les regards qu'ils proposent sur l'art contemporain.

L'espace public est l'espace de la déambulation. Les mouvements, les circulations, les déplacements sont utilisés comme processus de mise en forme. Le passage piéton, qui est un signe fort du déplacement dans l'espace public, se prolonge au-delà de ces limites, parcourt la place et les œuvres. Au sol il vient chercher le public dans les rues alentour [...] et guide le spectateur à travers l'exposition sur la place. »

# Programme du workshop

**23 - 30 avril 2007**

**Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Saint-Etienne**

**- Lundi 23 matin : ENSASE**

9h30 : Introduction par Martin Chénot, Directeur de l'ENSASE

Présentation du projet Veduta par Thierry Raspail, Directeur artistique de la Biennale d'art contemporain, et du workshop par Christophe Widerski, responsable du workshop.

Présentation, par les étudiants, des équipes de projets.

**- Lundi 23 après-midi : Le Gran Lux (quartier Bellevue)**

14h : Rencontre avec les artistes de Veduta : Le Gran Lux et Collectif Ici Même

Visite du lieu (Gran Lux / entrepôts Bellevue)

**- Mardi 24 matin : ENSASE**

10h00 : Rencontre avec les artistes de Veduta : KompleXXKapharnaüm

**- Mardi 24 après-midi : ENSASE**

14h00 : Rencontre avec les artistes de Veduta : Là Hors De

**- Mercredi 25 matin : place des Terreaux à Lyon**

10h00 : intervention in situ de Christian Drevet, Concepteur de la place et enseignant à l'ENSASE

11h30 : intervention in situ de l'équipe technique de Veduta (caractéristiques et contraintes de la place)

**- Mercredi 25 après-midi : Musée d'Art Contemporain de Lyon**

14h00 : Rencontre avec les artistes de Veduta : Slimane Raïs, Jean-Claude Guillaumon, Laurent Mulot et Niek van de Steeg

**- Jeudi 26 : ENSASE**

12h00 : Conférence de Julien Chopin et Nicola Delon / Agence « Encore Heureux »

Encadrement pédagogique de la journée par « Encore Heureux »

14h00 : Rencontre avec Maurice Nicolas des Grands Ateliers de l'Isle d'Abeau sur l'économie de projet

Le reste de la semaine se déroule à l'ENSASE : développement des projets.

**- Lundi 30 : ENSASE**

Remise des projets d'étudiants.

**- Vendredi 15 juin 2007**

Jury de sélection.

# Cloître du Musée des Beaux-Arts : oeuvres extra-européennes

En partenariat avec le Musée des Beaux-Arts et le Musée d'art contemporain de Lyon, Veduta organise les 13 et 14 octobre 2007 une exposition d'œuvres de la collection du Musée d'art contemporain, dans le cloître du Palais Saint-Pierre.

Partant de l'idée qu'il n'est de meilleure sensibilisation à l'art contemporain que la fréquentation assidue des œuvres, le Musée d'art contemporain facilite la rencontre avec sa collection. Depuis 2002, elle peut être montrée hors les murs : entreprises, lieux d'éducation, d'art ou de culture, établissements scolaires ou universitaires, reçoivent ainsi les œuvres du Musée d'art contemporain de Lyon.

A l'occasion de la Biennale de Lyon, c'est tout naturellement que le Musée d'art contemporain contribue activement à Veduta par quatre expositions d'œuvres de sa collection conçues dans la diversité des lieux et des thématiques.

- Du 2 juin au 13 juillet, le Centre d'Arts Plastiques de Saint-Fons a présenté soixante-quatorze œuvres Fluxus usant du jeu et du langage pour abroger la frontière entre l'art et la vie. (p.22)

- Du 13 septembre au 26 janvier prochains, des œuvres d'artistes vivant en région sont réunies au Musée Urbain Tony Garnier interrogeant la pertinence du lien de leurs auteurs au territoire local. (p.23)

- Du 8 au 14 octobre, autour du voyage et de la représentation du monde, une exposition au Planétarium de Vaulx-en-Velin s'associe avec la Semaine de la science. (p.23)

Enfin, les 13 et 14 octobre, dans le cloître du Musée des Beaux-arts, quelques exemples de l'altérité exotique des Beaux-arts au temps de la globalisation sont à l'honneur.

## Avec les œuvres de :

### **Sunday Jack AKPAN**

Né en 1940 à Ikot Ide Etukudo (Nigeria), vit et travaille à Uyo, Akwa Ibom State (Nigeria).

- *Chef AKWA*, 1989

- *Chef RIVERS*, 1989

- *Chef ANANG*, 1989

- *Chef en tenue européenne*, 1989

- *Chef de la police (2 galons)*, 1989

### **SHEN Yuan**

Née en 1959 à Xianyou (Chine), vit et travaille à Paris (France).

- *Pousse Pousse 18 Km / heure*, 2004

### **Ken THAIDAY**

Né en 1950 à Erub (île de Darnley, Australie), vit et travaille à Manoora Cairns (Australie)

- *Black Trevally*, 2000

- *Fregate Birds*, 2000

- *Hammer Head Shark*, 2000

### **Barthélemy TOGUO**

Né en 1967 à M'Balmayo (Cameroun), vit et travaille à Paris (France).

- *Théâtre infini*, 1996-1999

### **Pascale Marthine TAYOU**

Né en 1967 à Yaoundé (Cameroun), vit et travaille à Gand (Belgique).

- *The New Old One*, 2000

### **WARLUKURLANGU**

Association d'artistes Aborigènes de Yuendumu, vivent et travaillent à Alice Springs (Australie).

- *Panapardu jukurpa, Flying Ant Dreaming*, 2000

# Galerie des Terreaux : insertion, les métiers de l'exposition

## Témoignages... Traces... Reportages...

Les travaux de trois groupes de personnes en parcours d'insertion sociale ou professionnelle livrent un regard subjectif sur les différentes actions de médiation dont elles ont été les « témoins – reporters » sur les 8 territoires de Veduta entre mai et octobre 2007.

Un point de vue sensible sur l'art et sur le projet Veduta, à découvrir sous la forme d'une exposition de photos, vidéos... durant tout le week-end des 13 et 14 octobre.

**Photographie :** Laurence Danière avec la MJC O'Totem (Rillieux)

**Vidéo :** Les Inattendus avec l'IFRA et le Centre social Bonnefoi (Lyon 3e)

**Ecriture et Internet :** les Potagers du Garon avec la M@ison des T.I.C. (Grigny).

Voir pages 25 et 26.

# Rencontrer / Réception et réseaux

## Programme des actions 2007-2008

### MAI

**Du 21 mai au 15 juin 2007 :**

**Exposition «Autoportrait» - Oeuvres de Jean-Claude Guillaumeon, au Collège Alain (Saint-Fons)**

**25 mai :** visite de l'exposition suivie d'un atelier avec l'artiste

**31 mai :** visite de l'exposition suivie d'un atelier avec l'artiste

**7 juin :** vernissage avec les familles

6 classes encadrées par Carol Brandon enseignante en arts plastiques ont travaillé sur ce projet.

Activités périscolaires :

**22 mai :** atelier avec Jean-Claude Guillaumeon (élèves de primaire)

**Du 22 mai au 7 juin 2007 :**

**Exposition « Slimane Raïs », au Collège Longchambon (Lyon 8e)**

Installation de trois oeuvres de Slimane Raïs :

- Double-je (Saint-Etienne de Saint-Geoirs, 2005)

- Cabines de séduction (Lyon, L'Art sur la Place – Biennale 2000)

- Trésor public (Entremont, 2005).

31 visites animées par Caroline Coulomb, animatrice-conférencière de Veduta, ont permis d'accueillir 862 personnes, enfants et adultes (écoles, collège, centre social des Etats-Unis, Atelier Chantier d'Insertion « Zig-Zag » - Régie de Quartier des Etats-Unis).

**22 mai :** vernissage de l'exposition

**29 mai :** conférence de Slimane Raïs dans l'amphithéâtre du Collège

(100 élèves du CE2 à la 3e)

**7 juin :** intervention de Slimane Raïs lors de la réunion annuelle du conseil du Réseau de Réussite Scolaire du 8ème au Collège Longchambon.

**Du 24 mai au 15 juin 2007 :**

**Projections d'oeuvres photographiques de Jean-Claude Guillaumeon, dans le hall du Théâtre Jean Marais (Saint-Fons)**

Le théâtre accueille les habitants de Saint-Fons dans le cadre de trois temps forts : le concert du chœur de femmes de Saint-Fons (24 et 25 mai), le spectacle des ateliers de théâtre amateur (5 et 8 juin) et le public jeune dans le cadre du concert de Tri-co 303 (15 juin).

### JUIN

**Du 1er juin au 13 juillet 2007 :**

**Exposition «Fluxus - Oeuvres de la collection du Musée d'art contemporain de Lyon» et oeuvres de Jean-Claude Guillaumeon de la période 1965-1970, au Centre d'arts plastiques de Saint-Fons**

**1er juin :** vernissage de l'exposition à 18h30 et présentation à 19h30 de la pièce de théâtre «idiot-ci, idiot-là» avec Olivier Maurin et François Sabourin, Mise-en-scène Rémi Rauzier, à partir d'un questionnaire de Robert Filliou.

**Du 6 juin au 5 août 2007 :**

**Exposition « Terre promise » de Slimane Raïs, au Musée d'art contemporain de Lyon**

En parallèle de l'exposition « Slimane Raïs » au collège Longchambon (Lyon 8e), une première étape de la création de Slimane Raïs pour Veduta, «Terre promise », est exposée au Musée d'Art Contemporain de Lyon.

**Du 13 au 23 juin 2007 : « Habiter au bord de la panique » - Résidence**

Ici-Même [Grenoble] ouvre son carnet de rendez-vous, à la Maison de l'Architecture de l'Isère. Se déplacer, inviter, s'inviter, détourner, utiliser, se fondre, s'approprier, se glisser, converser, marcher, ralentir, habiter, inventer de nouveaux usages, faire corps avec la ville... la ville reste un terrain d'exploration sans fin. Ici-Même invite à en user en long en large et en travers depuis de nombreuses années. Il était urgent, dans une certaine actualité, de (re)prendre le temps de marcher, de penser en marchant. S'imposer un temps long, de dix jours, alors que tout nous pousse à la hâte. On nous a souvent demandé «pourquoi vous faites ça?», on reste perplexe quand la question devient : «avez-vous le droit de faire ce que vous faites? ».

**PROGRAMME :**

**13 juin à 19 h :** Ouverture

« Quand on arrive en ville », Grand Karaoké d'ouverture à la Maison de l'Architecture.

**15 juin à 20 h :** Cinéma-vidéo « Mais où est l'art dans tout ça ? » à la Maison de l'Architecture, avec Eric Heilmann, Gérome Degroupiers, Moks, Ici-Même, et d'autres...

**16 juin de 23 h à l'aube :** Randonnée urbaine nocturne

« L'heure est-elle grave ? », départ dans la Faites de la lumière, rue Saint-Laurent.

**18 juin à 19 h :** Conversation

« J'ai mon ministre à l'intérieur, par où est-il entré ? » à la Maison de l'Architecture

Invités : Pierre Grosdemouge, Cécile Léonardi et Fred Pailler

**Du 18 au 23 juin :** « Accueil des étrangers #1 » à la Maison de l'Architecture

Le collectif\_fantôm (Bordeaux) avec son projet PIM ! Points de vue et Image des Mondes !

**21 juin à 18 h 30 :** « Accueil des étrangers #2 » à la Maison de l'Architecture.

Denis Moreau (Paris) présente le projet [www.banlieuedeparis.org](http://www.banlieuedeparis.org) et sa pratique de la « promenade inquiète »

**22 juin de 13 h à 22 h :** Randonnée urbaine

« Promenade réaliste » à 13 h départ de la Maison de l'Architecture.

« Quand on parle de territoire, de quoi on parle ? » à 19 h Conversation / pique-nique.

Invité : Gaby Farage - Le Bruit du frigo - Bordeaux

**23 juin :** Performance « Devenez acteur de cinéma radioguidé »

Deux rediffusions de « Have a dream dans la folie » 1 et 2 en partenariat avec Radio-Campus 90.8

à 09 h 45 devant l'Office du tourisme, rue de la République

à 15 h 45 devant l'Église place Félix-Poulat

**Du 26 juin au 13 juillet 2007 :**

**Exposition «Autoportraits contemporains» – Oeuvres de Jean-Claude Guillaumeon, à la Bibliothèque municipale Roger Martin du Gard (Saint-Fons)**

**28 juin :** conférence de Jean-Claude Guillaumeon à 19h :

«Jean-Claude Guillaumeon et l'autre portrait».

## JUILLET

23 juillet 2007 :

**Début d'un cycle de rencontres en partenariat avec l'ALPES (Association Lyonnaise de Promotion et d'Education Sociale), le SPIP (Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation) du Rhône et l'association Axès Libre, à la Maison d'arrêt de Lyon**

**1<sup>ère</sup> séance** : atelier-discussion en images avec Caroline Coulomb, animatrice-conférencière de Veduta, « à la rencontre de l'art contemporain ».

**2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> séances** (22 et 29 octobre) : regard croisé sur le quartier Perrache, par Tristan Vuillet chargé de l'Action culturelle aux Archives municipales de Lyon (point de vue « historique »), et Niek van de Steeg (point de vue « artistique »).

## SEPTEMBRE

Du 13 septembre 2007 au 27 janvier 2008 :

**Exposition Veduta Biennale de Lyon - Oeuvres de la collection du Musée d'art contemporain de Lyon, au Musée Urbain Tony Garnier (Lyon 8e)**

Avec Georges Adilon, Dominique Blaise, Marc Desgrandchamps, Philippe Droguet, Le Gentil garçon, Didier Gorgone, Jean-Claude Guillaumon, Christian Lhopital, Laurent Mulot, Kacem Noua, Slimane Raïs, Niek van de Steeg, Bruno Yvonne.

**13 septembre à 18h30** : Vernissage de l'exposition

De nombreuses visites sont ensuite organisées pour les groupes et les individuels, ainsi que des rencontres avec les artistes.

Musée Urbain Tony Garnier, 4 rue des Serpollières, Lyon 8e  
www.museeurbaintonygarnier.com

Du 26 septembre au 1er octobre 2007 :

**Week-end 1 – par Le Gran Lux (Saint-Etienne)**

Le Gran Lux propose sur deux semaines une programmation de différentes formes artistiques nourrissant son projet « Volume optique » pour Veduta : arts plastiques, vidéos, cinéma, création électro-acoustique in situ...et dévoile en avant-première une étape de son travail.

### PROGRAMME

**du 26 au 29 septembre inclus** : « Enfer du Dimanche », installation par le Gran Lux une pièce sonore en bois, projection 16 mm et lumière.

**du 26 septembre au 8 octobre** : « Paysage Intérieur », installation de Prissyla A. Déchaumet (artiste en résidence).

**jeudi 27 septembre à partir de 19h30** : programmation de vidéos d'art contemporain par Jean-Claude Guillaumon, directeur du Centre d'arts plastiques de Saint-Fons.

« Fenêtre sur cour » 1954 - USA - 35 mm - 112' d'Alfred Hitchcock.

**vendredi 28 septembre à 20h30** : Interventions sur terrain vague

Intervention cinéma (en 16 mm) par le Gran Lux

Création sonore in situ par Signalbruit (électro-acoustique)

**samedi 29 septembre :**

**20h30** : « Fenêtre sur cour » 1954 - USA - 35 mm - 112' d'Alfred Hitchcock

**23h** : « Dillinger » 1973 - USA - 35 mm - 96' de John Milius

**dimanche 30 septembre :**

**18h** : « Jeanne Dielman, 23, quai du Commerce, 1080 Bruxelles » 1975 - Belg - 35 mm - 198' de Chantal Akerman

**lundi 1er octobre :**

**19h30** : « Jeanne Dielman, 23, quai du Commerce, 1080 Bruxelles » 1975 - Belg - 35 mm - 198' de Chantal Akerman

Le Gran Lux, 11 bis rue de l'égalerie, Saint-Etienne

www.coxaplana.com

Du 28 septembre 2007 au 16 janvier 2008 :

**Veduta-Biennale de Lyon, à la Médiathèque du Bachut (Lyon 8e)**

La toute nouvelle médiathèque du Bachut Marguerite Duras dédie un espace à Veduta au sein du département arts et loisirs, présentant des ouvrages consacrés à Slimane Raïs et aux autres artistes de Veduta, ainsi qu'à la problématique « Art et territoire ».

Médiathèque Marguerite Duras, place du Bachut, Lyon 8e

## OCTOBRE

Du 4 au 8 octobre 2007 :

**Week-end 2 – par Le Gran Lux (Saint-Etienne)**

### PROGRAMME

**du 26 septembre au 8 octobre**: « Paysage Intérieur », installation de Prissyla A. Déchaumet (artiste en résidence)

**du 4 au 8 octobre** : « Accrochage », peintures de Linda Roux

**du 4 au 8 octobre** : vidéo Hendrik Sturm & Xavier Oriol

Dyptique vidéo : lieux souterrains à Marseille / lumières nocturnes électriques de Eindhoven

**jeudi 4 octobre :**

20h « Nuit et Jour » 1990 - Fr/Belg - 35mm - 90' de Chantal Akerman

**vendredi 5 octobre :**

20h30 trois films d'Artavazd Pelechian Arménie - 35 mm - 104'

« Saisons » (tarva yeghanaknere), 1972 - 29'

« Notre siècle » (nach vek), 1982 - 50'

23h « Nuit et Jour » 1990 - Fr/Belg - 35mm - 90' de Chantal Akerman

**samedi 6 octobre :**

18h30 « Le mystère du château de Dé » 1929 - Fr - 35mm - silencieux - 20' de Man Ray

19h Cocktail à l'occasion de la présentation du premier numéro de \*\*\*\* et demi, une revue sur le cinéma et ses débordements, conçue et imprimée par le Gran Lux.

20h30 « Film portrait » 1970 - USA - 16 mm - 81' de Jerome Hill

22h « Notes for Jerome » 1966-78 - USA - 16 mm - 45' de Jonas Mekas

**dimanche 7 octobre :**

17h30 trois films d'Artavazd Pelechian Arménie - 35 mm - 104'

« Nous » (menk), 1969 - 25'

« Saisons » (tarva yeghanaknere), 1972 - 29'

« Notre siècle » (nach vek), 1982 - 50'

20h30 « Cinq femmes autour d'Utamaro » 1946 - Jap - 35mm - 95' de Kenji Mizogushi

**lundi 8 octobre :**

20h « Cinq femmes autour d'Utamaro » 1946 - Jap - 35mm - 95' de Kenji Mizogushi

Le Gran Lux, 11 bis rue de l'égalerie, Saint-Etienne

www.coxaplana.com

**Du 8 au 14 octobre 2007 : «Middle of Nowhere» - Art et Science à Vaulx-en-Velin, dans le cadre de la Fête de la Science 2007**

Opération organisée par la Ville de Vaulx-en-Velin, le Planétarium de Vaulx-en-Velin, Veduta - Biennale de Lyon en partenariat avec le Musée d'Art Contemporain de Lyon.

Pendant toute cette semaine se tient en divers endroits du Planétarium une exposition d'œuvres de la collection du Musée d'art contemporain de Lyon sur le voyage et la représentation du monde, avec Martine Aballéa, Christian Boltanski, Gérard Collin-Thiebaud, Numa Droz, Robert Filliou, Marie-Ange Guilleminot, Mieko (Chieko) Shiomi, Hiroshi Sugimoto et Bruno Yvonnet.

**Mardi 9, jeudi 11 et vendredi 12 octobre à 10h30 : Séances scolaires**

Visite virtuelle de l'œuvre de Laurent Mulot sur le dôme du Planétarium, menée par Caroline Coulomb animatrice-conférencière de Veduta et un Doctorant de l'Observatoire de Lyon (en alternance Emilie Jourdeuil, Alain Brémond et Xavier Gnata), en dialogue sur les représentations du monde des artistes et des scientifiques. La séance est précédée ou suivie d'une visite commentée de l'exposition des œuvres de la collection du Musée d'art contemporain.

**Jeudi 11 octobre à partir de 19h :**

**Vernissage de l'exposition et soirée de lancement**

De 19h à 20h : visite de l'exposition d'œuvres de la collection du Musée d'art contemporain

De 20h à 21h30 : conférence-dialogue entre Laurent Mulot et Jean-Paul Martin de l'Institut de Physique Nucléaire de Lyon (modérateur : Abdelkader Damani)

- qu'est-ce qu'un artiste aujourd'hui, un physicien ? peut-on parler de métier ? peut-on encore aujourd'hui être autodidacte ? quelles sont leurs démarches ? comment travaillent-ils ?

- qu'est-ce qu'ils fabriquent ? des connaissances supplémentaires, de l'imaginaire ?

- quelle(s) finalité(s), quelle « utilité » pour l'art et la science ?

- ne sont-ils pas en réalité deux façons complémentaires de regarder la complexité du monde ?

- la science peut-elle servir l'art et vice versa ?

**Samedi 13 octobre à 14h et 15h30 et dimanche 14 octobre à 14h, 15h30 et 17h : Séances tout public**

Visite virtuelle de l'œuvre de Laurent Mulot sur le dôme du Planétarium, menée par Caroline Coulomb animatrice-conférencière de Veduta et un Doctorant de l'Observatoire de Lyon (en alternance Emilie Jourdeuil, Alain Brémond et Xavier Gnata), en dialogue sur les représentations du monde des artistes et des scientifiques. La séance est précédée ou suivie d'une visite commentée de l'exposition des œuvres de la collection du Musée d'art contemporain.

Planétarium de Vaulx-en-Velin, place de la Nation, Vaulx-en-Velin  
[www.planetriumvv.com](http://www.planetriumvv.com)

**Lundis 22 et 29 octobre : Suite du cycle de rencontres en partenariat avec l'ALPES (Association Lyonnaise de Promotion et d'Education Sociale), le SPIP (Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation) du Rhône et l'association Axès Libre, à la Maison d'arrêt de Lyon**

2e et 3e séances : regards croisés sur le quartier Perrache, par Tristan Vuillet chargé de l'Action culturelle aux Archives municipales de Lyon (point de vue « historique »), et Niek van de Steeg (point de vue « artistique »).

**Octobre : A partir du travail de Niek van de Steeg pour Veduta, atelier de recherche active sur l'ancienne Gare d'eau de Perrache, aux Archives Municipales de Lyon.**

Avec la collaboration de Marie Du Boislouveau, médiatrice du patrimoine, et d'un groupe d'adultes mobilisé par l'ALPES (Association Lyonnaise de Promotion et d'Education Sociale). Explorer simultanément les archives et « l'idée de l'œuvre » en étudiant les documents trouvés et en dialoguant avec Niek van de Steeg.

Archives municipales de Lyon, 18 rue Dugas Montbel, Lyon 2e

**Octobre : L'école des Anémones à la Duchère accueille les artistes de Là Hors de, pour entamer un dialogue avec les enfants sur l'art contemporain, et plus particulièrement sur les notions suivantes :**

- qu'est-ce qu'un artiste aujourd'hui ?

- qu'est-ce qu'un artiste en résidence dans un quartier en renouvellement urbain ?

- quel est le travail de Là hors de à la Duchère ?

Ces séances sont suivies de visites au Musée Ephémère - expositions temporaires, expériences artistiques, collection permanente en appartements dans la barre des mille à la Duchère - en présence des artistes.

Là Hors de, 224 E boulevard de la Duchère, Lyon 9e

[www.lahorsde.com](http://www.lahorsde.com)

## Après l'exposition Place des Terreaux :

**Du 18 octobre 2007 au 6 janvier 2008 : Exposition de l'œuvre «Paradoxes : les égarements» de Niek van de Steeg créée à l'occasion de Veduta et présentée à la Maison de la Confluence (Lyon 2e)**

**Jeudi 18 octobre à 18h30 : vernissage et visite commentée de l'œuvre par Niek van de Steeg.**

Maison de la Confluence, 102 cours Charlemagne, Lyon 2e

**Octobre : la Gare SNCF Lyon-Perrache et la MJC Perrache, accueillent diverses expositions et interventions, dans le cadre de Veduta.**

Gare SNCF Lyon-Perrache et MJC Perrache, cours Verdun, Lyon 2e

**A partir de décembre 2007 : Poursuite d'actions « art contemporain et territoire » à l'échelle de Rhône-Alpes.**

# Mobilisation spécifique / insertion sociale et professionnelle

## Témoignages... Traces... Reportages...

La mobilisation des publics en insertion s'inscrit dans le cadre d'une action transversale aux 8 «territoires» de Veduta : l'objectif est de favoriser l'accès à l'art sous des formes diverses et dans des lieux variés, comme dans toutes les actions de médiation mises en place, mais en facilitant cet accès par le biais d'une pratique.

### Objectifs :

- Découvrir les univers et les métiers de l'art, de la création, de la communication
- Favoriser l'expression, le lien et les échanges sous différentes formes, individuelles et collectives
- Mobilités (à l'intérieur d'un territoire et d'un territoire à l'autre, à l'échelle de la région)
- Découverte d'un media, apprentissage technique, conception et mise en forme
- Apprentissage du travail en commun, en équipe
- Interactions entre les 3 groupes par des apports mutuels.

La mise en œuvre est donc assurée par 3 groupes de 10 à 20 « reporters » qui se donnent pour objectif de témoigner, de rendre compte des processus de création et de réception en cours sur les huit territoires de Veduta, par le biais d'un média : photographie, vidéo, écriture et internet.

Chaque groupe est encadré et accompagné sur le plan artistique, technique et sur le plan socioprofessionnel. Leurs productions seront présentées dans la Galerie des Terreaux les 13 et 14 octobre 2007 lors de l'exposition Veduta.

## PHOTOGRAPHIE

Le groupe d'une dizaine de participants est constitué de personnes en situation de précarité et/ou inscrites dans un parcours d'accompagnement et orientées par le réseau de l'insertion sociale et professionnelle du territoire (comité des opérateurs piloté par le chef de projet du PLIE – Plan Local d'Insertion par l'Economie).

L'atelier artistique est un atelier « photographie numérique » animé par **Laurence Danière**, photographe, qui conduira le groupe, par étapes, à découvrir l'outil photographique (appareil numérique et traitement informatique) d'abord dans la proximité du quotidien, puis vers les actions de médiation développées sur les autres territoires.

Action d'insertion sociale portée par la MJC de Rillieux-la-Pape, dans le cadre de son projet « développer la participation à des projets artistiques et culturels, moteurs d'intégration sociale, en direction des habitants des quartiers politique de la ville ».

**Opérateur :** MJC O'Totem [www.mjcrillieux.com](http://www.mjcrillieux.com)

**Intervenante :** Laurence Danière, Photographe

**Partenaire technique :** Centre-Ressources Multimedia / Centres sociaux de Rillieux

**Partenaires de la mobilisation (Comité des opérateurs) :** ALPES - Association Lyonnaise de Promotion et d'Education Sociale, Centres sociaux de Rillieux, ANPE, ARTAG - Association Régionale des Tsiganes et de leurs Amis Gadjés, IFRA - Institut de Formation Rhône-Alpes, Emplois-Innovation, CIF - Centre d'Information Féminin, Est-Emploi, Rhône Insertion Environnement, PIMMS - Point Information Médiation Multi-Services, Industrie Service, AFPA - Association de Formation Professionnelle pour Adultes, Les Chants du Corps, Centre Chorégraphique National Maguy Marin, AMIR, Conseil Général du Rhône, DDTEFP - Direction Départementale du Travail, de l'Emploi et de la Formation Professionnelle du Rhône.



## VIDEO

La sensibilisation à l'art contemporain se fait progressivement, avec une entrée par l'art moderne, puis la rencontre avec les projets des 8 territoires, visites d'expositions et rencontres avec les artistes : autant de prétextes qui permettront de parler de soi à travers la réalisation d'autoportraits vidéos.

Projet porté par Les Inattendus, qui travaillent avec un groupe d'une douzaine de personnes orientées par l'IFRA – Institut de Formation Rhône-Alpes (par le biais de différentes actions conduites par l'IFRA) avec le soutien technique et logistique du Centre social Bonnefoi, point d'ancrage des Inattendus à la Guillotière. Le groupe est co-animé par Muriel Bétend, référente culture de l'IFRA.

**Opérateur et intervenant :** Les Inattendus [www.inattendus.com](http://www.inattendus.com)

**Partenaires :** IFRA (Institut de Formation Rhône-Alpes), Centre social Bonnefoi

## ECRITURE et INTERNET

La sensibilisation à l'art contemporain se double d'ateliers d'expression personnelle et de la découverte de l'outil internet, dans le cadre de l'accompagnement proposé par la M@ison des T.I.C. L'action se terminera bien au-delà de l'exposition Veduta place des Terreaux, pour donner le temps aux participants de passer de l'expression à l'écriture, puis de l'écriture à l'outil informatique (internet).

Action portée conjointement par l'Atelier Chantier d'Insertion Les Potagers du Garon (Réseau des Jardins de Cocagne) et La M@ison des T.I.C. et de la formation à Grigny.

**Opérateur :** Les Potagers du Garon

**Intervenant :** La M@ison des T.I.C. et de la Formation [www.maison-tic.org](http://www.maison-tic.org)

**En complément,** Veduta - Biennale de Lyon propose aux trois groupes un module commun en sept étapes de juin 2007 à janvier 2008, « **Rencontre avec l'art contemporain** » :

- Rencontre-discussion en images autour de l'art contemporain : « La rencontre de l'art »
- Visite commentée d'une exposition au Musée d'art contemporain de Lyon
- Visite des coulisses d'une exposition : le montage de la Biennale d'art contemporain
- Présentation mutuelle des travaux des 3 ateliers
- Atelier « montage / accrochage / démontage » à la Galerie des Terreaux
- Visite commentée de l'exposition Veduta
- Visite commentée de la Biennale d'art contemporain à la Sucrière.

Mobilisation spécifique / insertion sociale et professionnelle en collaboration avec la Mission Insertion-Culture d'ALLIES-PLIE de Lyon.

# Re-construire / Colloque et publication

Veduta s'est rapproché des universités (Institut de recherche philosophique à Lyon 3, Faculté d'anthropologie et de sociologie à Lyon 2...) et des écoles (Ecoles des Beaux-Arts de Lyon et de Genève, Ecoles Nationales Supérieures d'Architecture de Saint-Etienne, Grenoble et Clermont-Ferrand...) pour constituer un pôle de recherche et de réflexion.

**Dans ce cadre, un colloque interdisciplinaire a lieu les 13 et 14 décembre 2007 à l'Ecole Nationale des Beaux arts de Lyon aux Subsistances.** Les actes du colloque et le catalogue de l'exposition Veduta feront l'objet d'une publication début 2008, réalisée grâce à un partenariat avec le CERTU (Centre d'Etudes sur les Réseaux, les Transports et l'Urbanisme).

Cette rencontre a pour objet de faire un état des lieux de la question et des problématiques liées au binôme « Art Contemporain et Territoire », dans une nouvelle condition de mondialisation de l'art et du fait urbain.

Actuellement 50 % des humains vivent en ville, et 80 % d'ici quelques décennies cohabiteront dans les grandes métropoles. Progressivement le mode de vie urbain devient un fait anthropologique partagé par les six milliards d'êtres humains sur terre. Face à cet étalement urbain on remarque le développement d'une scène de l'art contemporain dans une échelle mondiale, manifestée entre autres par la multiplication des biennales, des musées, des centres alternatifs et des foires d'art contemporain de par le monde. Le développement de ces scènes artistiques est généralement lié à celui du développement de métropoles et de grands centres urbains (Miami, Dakar, Istanbul, Taipei, Vilnius...).

Comment dans cette situation globale poser la question « Art et Territoire » ? Quelles sont alors les conditions d'une anthropologie de l'art appliquée au territoire ?

Le territoire est le lieu à habiter, à traverser, à mettre au jour... Comment, dans une situation mondiale et en mouvement continu, les artistes arrivent-ils à pratiquer le local ? Quelle lecture pouvons-nous faire des pratiques et comportements des artistes d'aujourd'hui face à un modèle de territoire urbain qui a priori semble se dupliquer de par le monde ?

Afin de répondre à ces questionnements et de faire un état des lieux de la question nous avons choisi de réunir intellectuels et artistes autour de trois tables rondes :

- Art-Critique – Contexte
- Philosophie – Anthropologie
- Histoire de l'art – Esthétique

## Personnalités pressenties (programmation en cours) :

Lara Almarcegui, Artiste

Jean-Philippe Antoine, Maître de conférence à la Faculté de Philosophie, Université Jean Moulin Lyon 3

Paul Ardenne, Maître de conférence en histoire de l'Art, Université d'Amiens, critique d'art et commissaire d'expositions

Christian Besson, Responsable de la coordination de la recherche à la Haute Ecole d'art et de design de Genève

Jacques Bonniel, Professeur, ancien doyen de la Faculté d'anthropologie et de sociologie, Université Lumière Lyon 2

Jean-François Chevrier, Professeur d'histoire de l'art à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris, commissaire d'expositions

Elie During, Philosophe, professeur à l'Ecole Nationale des Beaux-Arts de Lyon

François Guery, Philosophe, professeur à la Faculté de Philosophie, Université Jean Moulin Lyon 3

Katharina Hohmann, Artiste

Laurent Mulo, Artiste

François Piron, Professeur à l'Ecole Nationale des Beaux-Arts de Lyon, critique d'art et commissaire d'expositions

Jean Stern, Artiste, professeur au « Postgrade Art – espace public – Paysage » à la Haute Ecole d'art et de design de Genève

Niek van de Steeg, Artiste, professeur à l'Ecole Nationale des Beaux-Arts de Lyon

Andrea Urlberger, Maître-Assistant à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Toulouse

Christophe Widerski, Architecte, compositeur et philosophe

Jean Jacques Wunenburger, Professeur de philosophie et doyen de la Faculté de philosophie de l'Université Jean Moulin Lyon 3

Chris Younes, Professeure en Sciences de l'Homme et de la Société à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Paris La Villette.

# Partenaires

## LE PROJET VEDUTA – BIENNALE DE LYON EST FINANCÉ PAR

- Le Grand Lyon
- La Préfecture du Rhône / Politique de la Ville
- La Direction Régionale des Affaires Culturelles Rhône-Alpes
- Le Conseil régional Rhône-Alpes
- Le Groupe Casino
- A.M.O. Rhône-Alpes – Architecture et Maîtres d’Ouvrage

## EN PARTENARIAT AVEC

- Le Musée d’Art Contemporain de Lyon
- Le Musée des Beaux-Arts de Lyon
- L’Ecole Nationale Supérieure d’Architecture de Saint-Etienne
- Les Grands Ateliers de l’Isle d’Abeau
- L’Ecole Nationale des Beaux-Arts de Lyon
- La Haute Ecole d’Art et de Design de Genève
- Le CERTU - Centre d’Etudes sur les Réseaux, les Transports, l’Urbanisme et les constructions publique
- L’Université Jean Moulin Lyon 3

## AVEC LE CONCOURS DE

- La Mission Insertion-Culture d’ALLIES-PLIE de Lyon
- La Direction Départementale du Travail, de l’Emploi et de la Formation Professionnelle du Rhône

# Réseau 2007 (par ordre alphabétique)

## CULTURE

- Archives Municipales de Lyon (Lyon 2e)
- Ateliers municipaux d’arts plastiques (Vaulx-en-Velin)
- Bibliothèque Roger Martin du Gard (Saint-Fons)
- Centre d’Arts Plastiques (Saint-Fons)
- CINEX / «Faites de la Lumière» (Grenoble)
- Les Inattendus (Lyon 3e)
- Maison de l’Architecture de l’Isère (Grenoble)
- Le Marché Gare - Salle de Musiques actuelles (Lyon 2e)
- Médiathèque Marguerite Duras (Lyon 8e)
- Musée d’art contemporain (Lyon)
- Musée des Beaux-Arts de Lyon
- Musée Urbain Tony Garnier (Lyon 8e)
- Théâtre Jean Marais (Saint-Fons)

## SOCIAL et SOCIO-CULTUREL

- ADSEA – Association Départementale de Sauvegarde de l’Enfance et de l’Adolescence Secteur Etats-Unis / Langlet-Santy (Lyon 8e)
- Association Cabiria (Lyon)
- Centre-Ressources Multimedia / Centres sociaux de Rillieux

- Centre social Bonnefoi (Lyon 3e)
- Centre social des Etats-Unis (Lyon 8e)
- Comité de Quartier Bellevue (Saint-Etienne)
- MJC Monplaisir (Lyon 8e)
- MJC O'Totem (Rillieux-la-Pape)
- MJC Perrache (Lyon 2e)

#### EDUCATION NATIONALE

- Collège Alain (Saint-Fons)
- Ecole élémentaire Les Anémones (Lyon 9e)
- Lycée Honoré d'Urfé (Saint-Etienne)
- Lycée La Martinière Monplaisir (Lyon 8e)
- Lycée Professionnel Les Canuts (Vaulx-en-Velin)
- Lycée Saint-Louis (Saint-Etienne)
- Réseau de Réussite Scolaire Lyon Etats-Unis : Collège Henri Longchambon, Inspection d'académie, Inspection de l'éducation nationale, Groupe scolaire Louis Pergaud, Ecole élémentaire Alain Fournier, Ecoles maternelle et élémentaire Jean Giono, Ecoles maternelle et élémentaire Charles Péguy, Ecole élémentaire John Kennedy, Ecoles élémentaire et maternelle Jean Macé (Lyon 8e)

#### INSERTION SOCIO-PROFESSIONNELLE et FORMATION

- AJ2 Permanence Emploi (Lyon 2e)
- ALPES - Association Lyonnaise de Promotion et d'Education Sociale (Lyon 2e)
- Comité des opérateurs de l'insertion (Rillieux-la-Pape)
- EUREQUA (Etats-Unis Régie de Quartier) / Zig-Zag, Atelier Chantier d'Insertion (Lyon 8e)
- Groupe Socialisation du Centre social des Etats-Unis (Lyon 8e)
- IFRA - Institut de Formation Rhône-Alpes (Lyon 3e)
- IFRA - Institut de Formation Rhône-Alpes (Vaulx-en-Velin)
- IFRA - Institut de Formation Rhône-Alpes (Villeurbanne)
- La M@ison des T.I.C. et de la formation (Grigny)
- Mission Locale 7e - 8e / Agence du Bachut (Lyon 8e)
- Les Potagers du Garon (Grigny)
- Prisons de Lyon / Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation / Association Axès Libre (Lyon 2e)

#### SCIENCES ET RECHERCHE

- CERTU (Centre d'Etudes sur les Réseaux, les Transports et l'Urbanisme)
- Ecole Nationale des Beaux-Arts de Lyon
- Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Clermont-Ferrand
- Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble
- Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Paris La Villette
- Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Saint-Etienne
- Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Toulouse
- Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris
- Faculté d'Anthropologie et de sociologie, Université Lumière Lyon 2
- Faculté de Philosophie, Université Jean Moulin Lyon 3
- Les Grands Ateliers de l'Isle d'Abeau
- Haute Ecole d'art et de design de Genève
- Institut de Physique Nucléaire de Lyon
- Master « Espace public, architecture, design, pratiques » - Ecole d'Architecture, Ecole des Beaux-arts et Faculté Jean Monnet (Saint-Etienne)
- Observatoire de Lyon
- Planétarium de Vaulx-en-Velin

## ENTREPRISES

- Gare SNCF de Lyon Perrache (Lyon 2e)
- S.E.M. Lyon Confluence & Agence Anatome (Lyon 2e)

## PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

- Contrat de Ville / Equipe territoriale Lyon 8e
- Contrat de Ville de Saint-Fons
- Mairie du 8e arrondissement de Lyon
- Mairie du 9e arrondissement de Lyon
- Mission GPV (Grand Projet de Ville) de la Duchère (Lyon 9e)
- Ville de Lyon
- Ville de Saint-Etienne / Direction des Affaires culturelles
- Ville de Saint-Fons
- Ville de Vaulx-en-Velin

## LYCEES DANS LE CADRE DU DISPOSITIF SOPRANO DE LA REGION RHÔNE-ALPES

Intervention de l'équipe et d'un artiste de Veduta - Biennale de Lyon

- Centre de Formation des Apprentis de la SEPR (Lyon, 69)
- Etablissement Public local d'Enseignement agricole (Montbrison, 42)
- Lycée Ampère (Lyon, 69)
- Lycée Auguste et Louis Lumière (Lyon, 69)
- Lycée Blaise Pascal (Charbonnières, 69)
- Lycée de Beauregard (Montbrison, 42)
- Lycée Edgar Quinet (Bourg-en-Bresse, 01)
- Lycée Immaculée Conception (Villeurbanne, 69)
- Lycée Jeanne d'Arc (Le Péage de Roussillon, 38)
- Lycée Jean Perrin (Lyon, 69)
- Lycée La Martinière Monplaisir (Lyon, 69)
- Lycée Léonard de Vinci (Villefontaine, 38)
- Lycée Louis Lachenal (Pringy, 74)
- Lycée Professionnel Arbez Carne (Bellignat, 01)
- Lycée Professionnel de Beauregard (Montbrison, 42)
- Lycée Professionnel de la SEPR (Lyon, 69)
- Lycée Professionnel Marie Curie (Villeurbanne, 69)
- Lycée Professionnel Privé Japy (Lyon, 69)
- Lycée Professionnel Privé Robin Saint-Vincent de Paul (Vienne, 38)
- Lycée Professionnel Privé Saint-Joseph (Lyon, 69)
- Lycée Sainte-Barbe (Saint-Etienne, 42)
- Lycée Saint-François (Ville-la-Grand, 74)
- Maison Familiale Rurale La Vernée (Péronnas, 01)

**Les Biennales de Lyon**  
3 rue du Président Edouard Herriot - BP 1137  
69203 Lyon cedex 01

**Direction de la communication  
et des relations extérieures, partenariats presse**  
Pascale Ammar-Khodja  
04 72 07 41 41  
pamarkhodja@biennale-de-lyon.org

**Contacts presse**

*Presse internationale et nationale*  
Claudine Colin Communication  
Pauline de Montgolfier  
01 42 72 60 01  
biennaledelyon@claudincolin.com

*Presse régionale*  
Laura Lamboglia  
06 83 27 84 46  
presse@biennale-de-lyon.org

**Contacts Veduta – Biennale de Lyon**  
04 72 07 41 41  
veduta@biennale-de-lyon.org  
www.lesitedeveduta.org

*Image en couverture :*  
Corinne Drossart - Grégory Peyrache - Guilem Jacquet